

GENÈVE

L. GUIRAUD



L'Espace Rousseau à bout de souffle

Le centre consacré au fameux citoyen de Genève manque cruellement de rentrées financières. Il pourrait bientôt fermer. PAGES 36 ET 12

C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau

Les prophètes éprouvent toujours de la peine à se faire entendre chez eux. Ainsi en va-t-il du «citoyen de Genève». Il aura vu ses livres condamnés par la mini-République de son vivant. Quant à sa statue (limitée à un buste, même s'il est de Pradier), elle se dressera bien péniblement après sa mort.

Aujourd'hui, c'est l'Espace Rousseau qui se voit menacé de mort. Créé en 2002, il occupe pourtant la maison où le philosophe a vu le jour en 1712. On sait en effet depuis les années 1900 que l'homme est né dans la haute ville, et non à Saint-Gervais. Ce fut alors un coup pour la gauche genevoise.

Il aurait évidemment fallu considérer l'actuel circuit, au premier étage de la demeure, comme une simple étape. Même si la Suisse connaît depuis quelques années une pandémie muséale (on ouvrira

ÉTIENNE DUMONT

CULTURE



bientôt le millième du pays!), la figure semble assez importante dans le monde pour justifier une telle création.

Après tout, il est permis de considérer l'histoire genevoise de manière triangulaire. Il y a la pointe Voltaire, depuis longtemps célébrée aux Délices. Il existe une pointe Calvin, qui vient de retrouver du piquant dans l'ancienne Maison Mallet, transformée en musée de la Réforme. Ces deux étrangers ont fait ici le bruit que l'on sait. Alors pourquoi pas un musée pour la «pointe Rousseau»? Il s'agit en plus, comme on disait jadis, d'un enfant du pays...

LIRE EN PAGE 36